

*Article 31 du Règlement***LA TAXE SUR LES PRODUITS ET SERVICES**

**M. Gilbert Parent (Welland—St. Catharines—Thorold):** Monsieur le Président, quand l'odieuse taxe sur les produits et services est entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier, les livres ont été imposés au Canada pour la première fois depuis la Confédération.

En novembre, le premier ministre a dit qu'il reconsidérerait la question de la taxe sur les livres, s'il était prouvé qu'elle nuisait à l'industrie.

Il est prouvé maintenant que non seulement elle nuit à l'industrie du livre mais aussi à l'enseignement.

Les ventes des éditeurs de livres canadiens ont baissé de 12 p. 100 depuis l'entrée en vigueur de cette taxe. Mais les chiffres les plus alarmants sont les suivants: la vente des livres aux collègues et aux universités de notre pays avait baissé de 23 p. 100 pour le premier trimestre de cette année, et les ventes nettes aux écoles ont marqué un déclin de 34 p. 100 en mars.

Va-t-on y voir une autre conséquence de la récession? Non, monsieur le Président, parce que pendant la récession de 1980-1983, la vente des livres canadiens a augmenté en fait de presque 54 p. 100.

Il existe d'autres conséquences alarmantes découlant de cette taxe sur les livres qui différencie le Canada des autres pays. Bien des éditeurs étrangers, en particulier les petits éditeurs et ceux dont les livres ne sont pas imposés dans leur pays d'origine, sont si atterrés de devoir faire des déclarations mensuelles d'impôt au gouvernement canadien qu'ils ont décidé de cesser leurs expéditions au Canada.

En mars, le gouvernement a exempté de la TPS le sperme humain donné pour les inséminations artificielles. Assurément les livres et l'éducation des jeunes canadiens sont assez importants pour être ajoutés à la liste.

\* \* \*

[Français]

**LA CORNE D'ABONDANCE**

**M. Marcel R. Tremblay (Québec—Est):** Monsieur le Président, le 31 mai dernier, j'étais invité à visiter une entreprise d'alimentation de mon comté qui a pour nom «La corne d'abondance», anciennement appelée «Le verger naturel».

Cette entreprise appartenant à deux jeunes qui prirent la relève de leur père après de nombreuses années de travail représente un exemple frappant de prise en char-

ge par des jeunes dynamiques et conscients des besoins actuels de la clientèle.

Monsieur le Président, j'ai été enthousiasmé et impressionné par la propreté, le souci de l'environnement et l'accès porté sur la présentation et la qualité des produits.

Je suis persuadé que ces jeunes réussiront à faire de cette entreprise ce que nous pourrions appeler un exemple pour d'autres jeunes qui possèdent le désir de prendre leur place dans notre société active.

\* \* \*

[Traduction]

**L'ASSEMBLÉE CONSTITUANTE**

**M. Lorne Nystrom (Yorkton—Melville):** Monsieur le Président, les délégués au congrès du NPD, tenu à Halifax, ont adopté une résolution qui nous rapproche du principe d'une assemblée constituante pour notre pays.

De plus, en fin de semaine, le premier ministre conservateur de la Nouvelle-Écosse, M. Cameron, a appuyé l'idée d'une assemblée constituante chargée de rédiger une nouvelle constitution. Cela fait donc cinq premiers ministres provinciaux qui appuient cette idée: le premier ministre Cameron, de la Nouvelle-Écosse; le premier ministre McKenna, du Nouveau-Brunswick; le premier ministre Wells, à la tête du gouvernement libéral de Terre-Neuve; le premier ministre Rae, de l'Ontario; et le premier ministre Devine, de la Saskatchewan.

Cette suggestion gagne du terrain, comme le faisait remarquer le premier ministre Wells, j'exhorte donc le gouvernement canadien d'en face à envisager la possibilité de créer une assemblée constituante pour ouvrir le processus et le rendre plus démocratique et plus accessible à tous les Canadiens.

\* \* \*

**LE JAPON**

**M. J.W. Bud Bird (Fredericton—York—Sunbury):** Monsieur le Président, l'un des secrets les mieux gardés au Canada, le mois dernier, a été le succès exceptionnel remporté par la visite du premier ministre au Japon, où il a tenté de donner une nouvelle dimension à nos relations diplomatiques et commerciales avec ce pays.

Comme j'ai eu l'honneur de faire partie de la délégation canadienne, je puis parler avec fierté, en ayant été moi-même témoin, de la performance impressionnante du premier ministre, qui a attiré l'attention sur le potentiel considérable des échanges de produits et services et